

Concours international de maîtrise d'œuvre
Fonds régional d'art contemporain du Centre (FRAC Centre)

Implantation sur le site des Subsistances militaires, → Orléans

Lauréat et attributaire du marché de maîtrise d'œuvre : **Jakob+MacFarlane**

Lauréat : **R&Sie(n)**

Finalistes : **KOL/MAC Studio & Christian Girard
Jacques Moussafir**

Préface

Michel Sapin

Président de la Région Centre

La création en 1983 des Fonds régionaux d'art contemporain a accompagné une étape de la décentralisation culturelle. Sous l'impulsion de l'État et avec l'aide des collectivités locales, chaque Région a accueilli alors une institution appelée à se développer dont les missions étaient la constitution et la diffusion d'une collection, ainsi que la sensibilisation du public à l'art contemporain. Après plus de vingt ans d'activité, le FRAC Centre n'a pas échappé à cette évolution dite de « deuxième génération ».

Il a, dès 1990, orienté sa collection sur le rapport entre l'art et l'architecture et l'a enrichie de plusieurs centaines d'œuvres d'artistes relatives à l'architecture et de projets d'architecture novateurs.

C'est ainsi que la nécessité d'investir un espace plus important s'est imposée comme une priorité à la fois pour héberger une collection devenue un véritable patrimoine "muséal" sur l'architecture, mais aussi pour la rendre accessible à un public le plus large possible. Pour y répondre, la Région Centre et la Ville d'Orléans se sont entendues pour choisir le site des Substances militaires où se tient la manifestation ArchiLab depuis 1999. La maîtrise d'ouvrage a été confiée à la Région Centre, qui mène cette opération en partenariat avec l'État.

En résonance avec la collection du FRAC Centre, consacrée à la recherche en architecture, un appel à projet a été lancé avec un cahier des charges ambitieux. Le jury a donc eu la responsabilité d'émettre un avis rigoureux pour une architecture à la hauteur de l'excellente renommée mondiale de notre FRAC. Les quatre équipes finalistes ont chacune proposé un projet novateur, prenant en compte la singularité du programme, destiné à abriter et à exposer l'architecture la plus prospective, tout en réfléchissant à l'articulation des espaces d'exposition, à l'hébergement des collections, à l'ouverture de l'architecture sur la ville. Le FRAC se donnera comme un lieu vivant, expérimental, en phase avec la création contemporaine, où l'accueil du public est aussi une priorité. L'équipe lauréate, attributaire du marché de maîtrise d'œuvre, Jakob+MacFarlane, propose ainsi une architecture « vivante ». La dynamique de ses formes émergentes en verre et acier doit rendre compte de celle d'un établissement, tourné vers la valorisation de la création, sa médiation auprès du public, qui ne cesse d'innover pour se donner comme un pôle essentiel dans le paysage culturel de la région Centre.

Préface

Jean-Marie Panazol

Président du FRAC Centre

Le FRAC Centre est aujourd'hui arrivé à une étape décisive de son évolution après plus de quinze années d'acquisitions explorant la relation complexe entre les pratiques artistiques et architecturales contemporaines.

Sa collection nécessitait une enveloppe qui soit à même d'assurer sa conservation tout en la rendant accessible au public à travers une présentation permanente.

S'appuyant sur une collection historique, réunissant notamment les projets les plus radicaux des années 1960 en architecture, le FRAC Centre entend cependant continuer de promouvoir la création, de servir de tremplin à de jeunes talents à travers la présentation de leurs œuvres et de leurs projets innovants.

L'architecture conçue par Jakob+MacFarlane exprime bien l'acte même de création à travers son concept de « Turbulences », de formes dynamiques, ouvertes sur l'espace public, créant un appel vers la ville et ses flux.

La particularité de ce concours international lancé par la Région Centre fut d'exiger la présence d'un artiste au sein de l'équipe d'architectes, et ce, dès les premières phases de conception du projet.

Le FRAC Centre sera ainsi ce lieu en mouvement, tout à la fois exigeant quant à ses choix artistiques et attentif à les communiquer à un large public.

À ce titre, un atelier pédagogique, un centre de documentation, une galerie d'actualité en réseau avec les partenaires culturels en région, concourront à l'activité multiple de cet établissement qui prendra place dans la cartographie nationale et internationale des instituts et musées d'architecture.

Ce projet d'établissement dont la Région Centre assure la maîtrise d'ouvrage n'aurait pu être mené sans l'engagement sans faille de l'État, toujours présent à nos côtés, que je remercie ici chaleureusement, ainsi que celui de la Ville d'Orléans qui n'a cessé de le porter avec enthousiasme.

Implantation sur le site des Subsistances militaires, Orléans

La Région Centre a décidé d'installer en 2009 le FRAC Centre sur un nouveau site, les anciennes Subsistances militaires à Orléans, qui accueillent depuis 1999 la manifestation ArchiLab, consacrée à l'architecture dans sa dimension la plus innovante.

Cette opération majeure de réhabilitation architecturale permettra au FRAC Centre de se développer dans un lieu parfaitement adapté à ses missions et à sa vocation : la diffusion de l'art et de l'architecture.

Pour cette opération, la Région Centre, présidée par Michel Sapin, a prévu un budget de 9,316 M€.

La Région Centre, maître d'ouvrage, a lancé en 2005 un concours international d'architectes, en coopération avec les partenaires de ce projet, l'État et la Ville d'Orléans. Le jury de sélection a examiné 81 candidatures, dont 4 ont été retenues et admises à concourir :

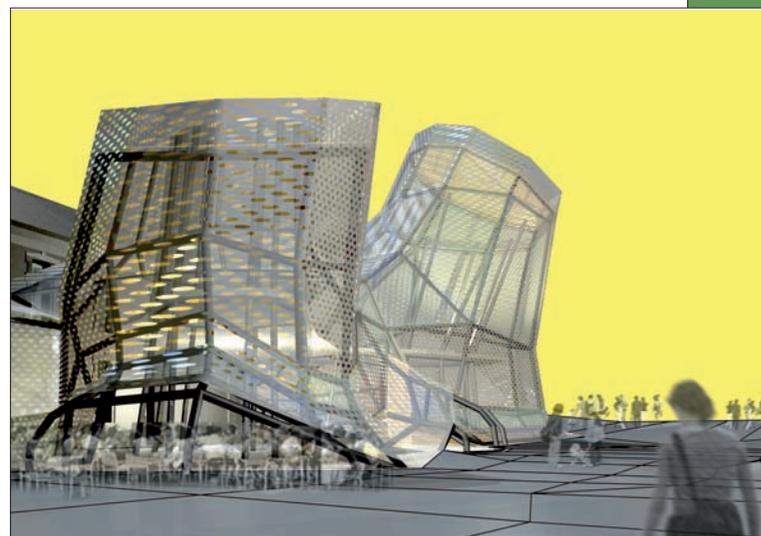
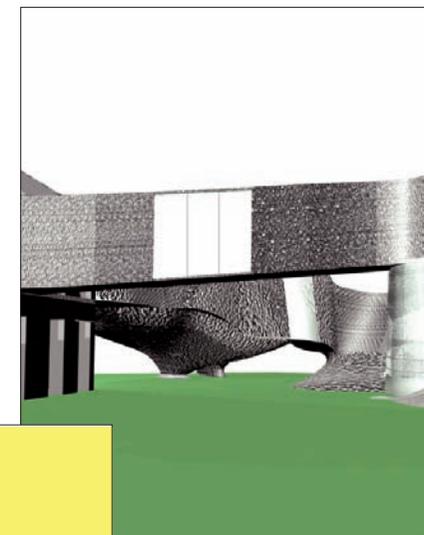
Jakob+MacFarlane
KOL/MAC Studio & Christian Girard
Jacques Moussafir
R&Sie(n)

La consultation portait sur :

- la restructuration des bâtiments existants d'une surface utile d'environ 3 080 m², adaptée aux futurs usages et équipements, ainsi que la création d'un signal architectural regardant le boulevard Rocheplatte, signifiant ce qu'est le FRAC Centre et jouant le rôle de repère urbain ;
- l'aménagement des espaces extérieurs et des VRD (Voiries Réseaux Divers) ;
- l'aménagement des espaces intérieurs, de leurs équipements mobiliers, ainsi que la signalétique.

Les équipes sélectionnées devaient être composées d'un mandataire et de co-traitants, incluant la présence d'un artiste plasticien.

Après examen des quatre projets, le jury a désigné lauréates *ex æquo* deux équipes : Jakob+MacFarlane et R&Sie(n). Sur la proposition de Michel Sapin, la Commission permanente du Conseil régional a attribué le marché de maîtrise d'œuvre à l'équipe Jakob+MacFarlane.



Le FRAC Centre

Depuis 1983, chaque région de France est dotée d'un FRAC dans le cadre d'un partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication.

Les missions d'un FRAC sont la constitution d'une collection d'art contemporain, mettant l'accent sur la création actuelle et sa diffusion en région, en France et à l'étranger.

Au début des années 1990, le FRAC Centre oriente sa collection sur le rapport entre art et architecture. L'architecture est entendue comme un champ de création à part entière, et le FRAC Centre se tourne vers l'acquisition de projets d'architecture expérimentaux et prospectifs.

Aujourd'hui cette collection comprend quelque 300 œuvres, 700 maquettes d'architecture et plus de 10 000 dessins dont de nombreux fonds d'architectes. Elle s'étend des années 1950 à aujourd'hui.

Cette collection est largement diffusée sur un plan régional à travers une dizaine d'expositions par an.

De nombreuses institutions, centres d'art, musées d'art contemporain ou d'architecture, sollicitent chaque année des prêts d'œuvres des collections du FRAC Centre qui font aussi l'objet d'expositions internationales depuis 1996. Parmi les plus récentes, citons l'exposition de 500 œuvres du FRAC Centre au Mori Art Museum à Tokyo en 2004 et en 2006, de 250 œuvres au Barbican Art Center à Londres.

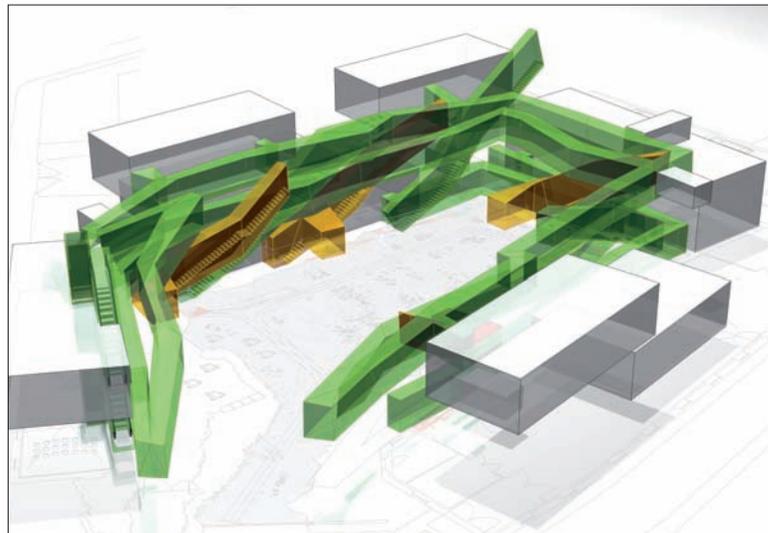
Conjointement le FRAC Centre mène une politique active de sensibilisation artistique et architecturale à travers son service des publics qui conduit de nombreuses actions sur tout le territoire régional, urbain et rural, auprès du milieu scolaire mais aussi vers d'autres publics. Visites, ateliers, formations, conférences, rencontres avec des artistes et des architectes sont proposés.



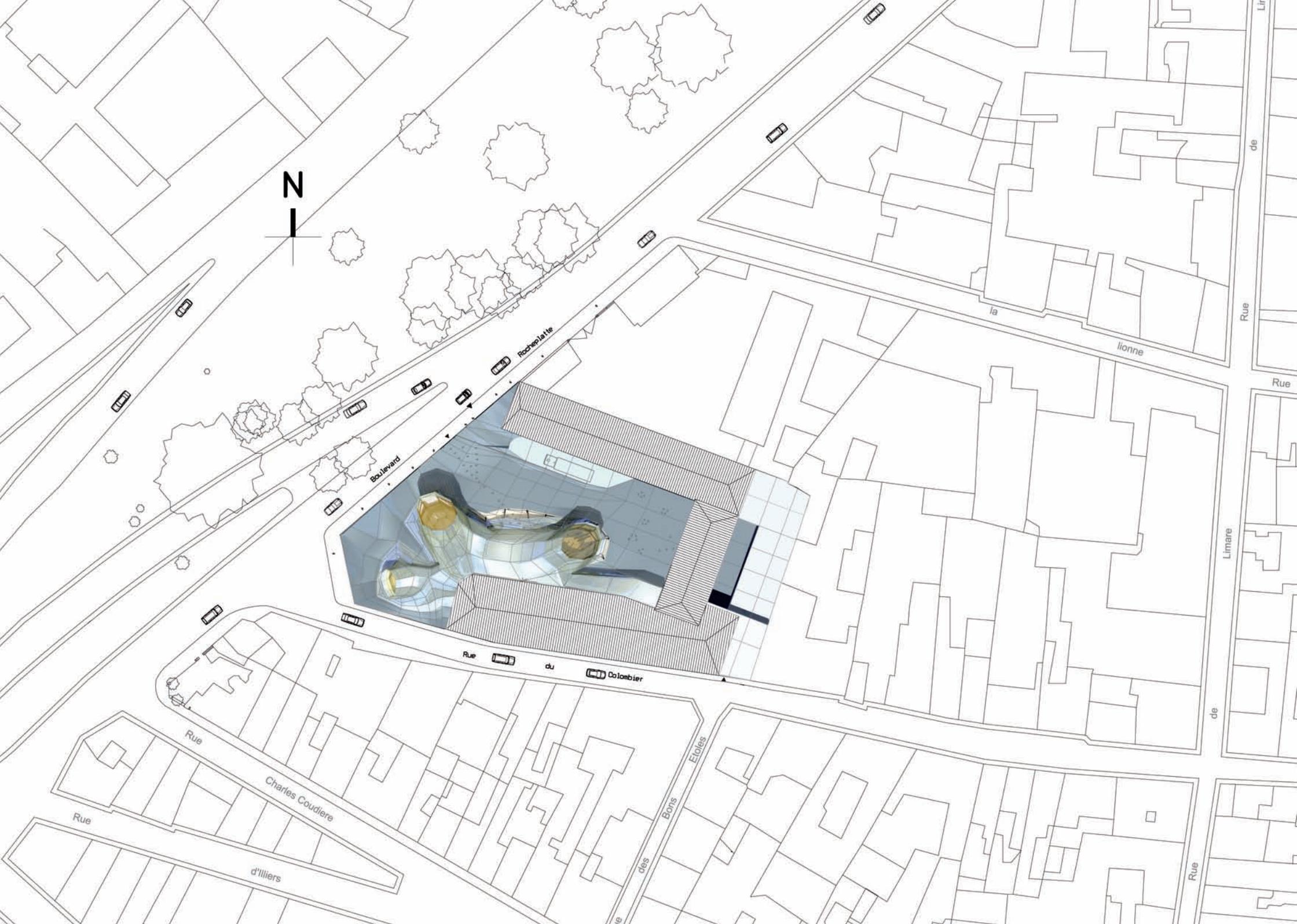
Jacques Moussafir



KOL/MAC Studio & Christian Girard



R&Sie(n)



N

Boulevard

Roche-la-Lionne

Rue du Colombier

Rue

Charles Coudiere

Rue

d'illiers

des Bons Etoiles

la

lionne

de

de

Rue

Limare

Rue

de

Rue

Rue

Le FRAC Centre en 2009

Cette implantation s'inscrit dans le contexte plus large des FRAC appelés de « deuxième génération » qui, après vingt années de collection, investissent de nouveaux locaux mieux adaptés à leurs missions de conservation et de diffusion.

Installé depuis 1990 dans ses locaux rue de la Tour Neuve à Orléans, le FRAC Centre dispose actuellement d'un espace d'exposition de 200 m² et de réserves d'un total de 1 000 m², réparties sur deux sites.

En 2009, le FRAC Centre disposera sur le site des Subsistances militaires d'une surface globale d'environ 3 300 m² comprenant entre autres :

Des espaces d'exposition d'environ 1 000 m² :

- 500 m² d'exposition permanente de la collection, avec une rotation des œuvres
- 400 m² d'expositions temporaires
- 70 m² de galerie d'actualité

Un espace de convivialité et d'accueil des publics d'environ 200 m²

Un espace polyvalent pour l'organisation de conférences de 40 m²

- Un atelier pédagogique de 180 m²
- Un centre de documentation de 60 m²
- Des réserves de 1 200 m² sur le site
- Des bureaux, locaux internes et techniques d'environ 445 m²

Le FRAC Centre pourra ainsi se donner comme :

- un pôle ressource à travers sa collection sur l'art et l'architecture
- un pôle culturel innovant, en phase avec la recherche artistique et architecturale la plus pointue, valorisant la dimension d'expérimentation, que ce soit à travers sa collection, sa diffusion ou ses activités de médiation.

Lauréat et attributaire du marché de maîtrise d'œuvre :

Jakob+MacFarlane

À partir d'une déformation des trames du bâtiment à leur rencontre, Jakob+MacFarlane font émerger une forme dynamique qui se décompose en trois Turbulences de verre, habillées d'une résille métallique à l'extérieur et d'une résille textile à l'intérieur. Ces Turbulences viennent se greffer sur l'aile droite du bâtiment en U des Subsistances.

Cette architecture nouvelle, marquée par la transparence et la connexion des espaces, assurera une convivialité de l'accueil. D'une emprise d'environ 470 m², elle abritera également un bar, la galerie d'actualité, un espace polyvalent (conférences, rencontres, etc.), ainsi que l'atelier pédagogique en mezzanine. L'agence a mis l'accent sur une présence plastique forte en termes de signalétique urbaine. Au sein de ces Turbulences, perméables aux flux urbains, les visiteurs expérimenteront un autre type d'espace à la fois architectural et informatif, en lien avec les technologies numériques actuelles. Parcourues de diodes, les Turbulences sont aussi une peau de lumière, conçue par Electronic Shadow. Cette architecture se donne ainsi comme un appel urbain, dans une fusion entre image-lumière et information. Un écran vertical, côté boulevard, est dévolu aux principales informations liées à l'actualité du FRAC. Cette trame d'éclairage couvrira également la surface de la cour. Ouverte sur le boulevard, la cour est traitée comme un pliage topographique, se différenciant du mail par un dénivelé de hauteur variable, tout en permettant une exploitation possible pour des interventions d'artistes ou d'architectes.

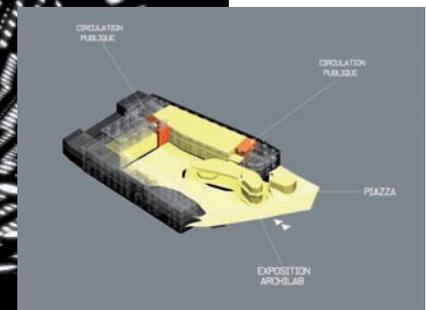
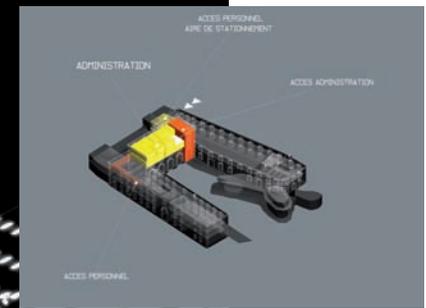
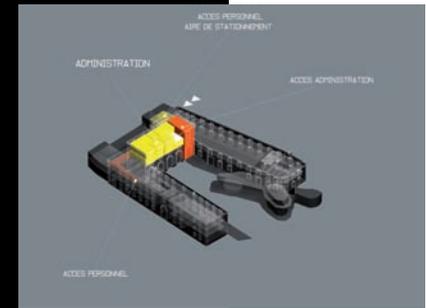
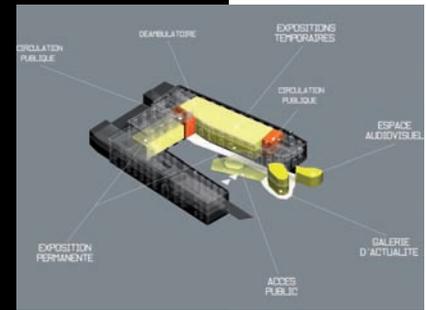
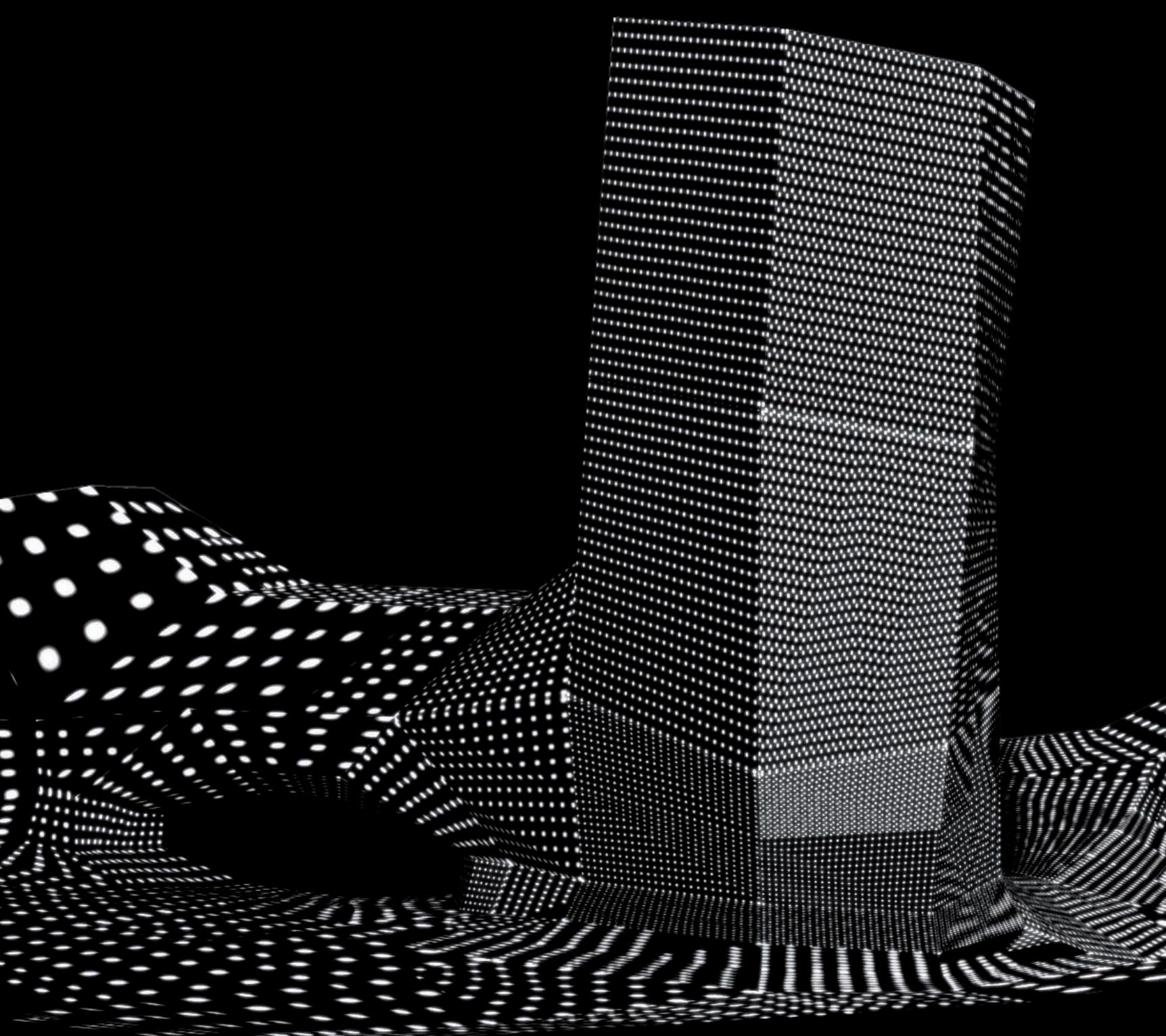
Les salles d'exposition se situent dans l'aile droite et le bâtiment médian. La salle d'exposition dans le corps central du bâtiment donne sur une cour-jardin, lieu de convivialité. Cet espace sera surplombé d'une passerelle menant à la présentation des collections permanentes, dans l'aile droite, au premier étage. Dans les salles d'exposition, les visiteurs seront confrontés à un espace tout à la fois informatif et interactif à travers des projections en temps réel, connectées à la signalétique des Turbulences. Situées dans l'aile gauche, les réserves se donnent en continuité avec l'espace de préparation des expositions.

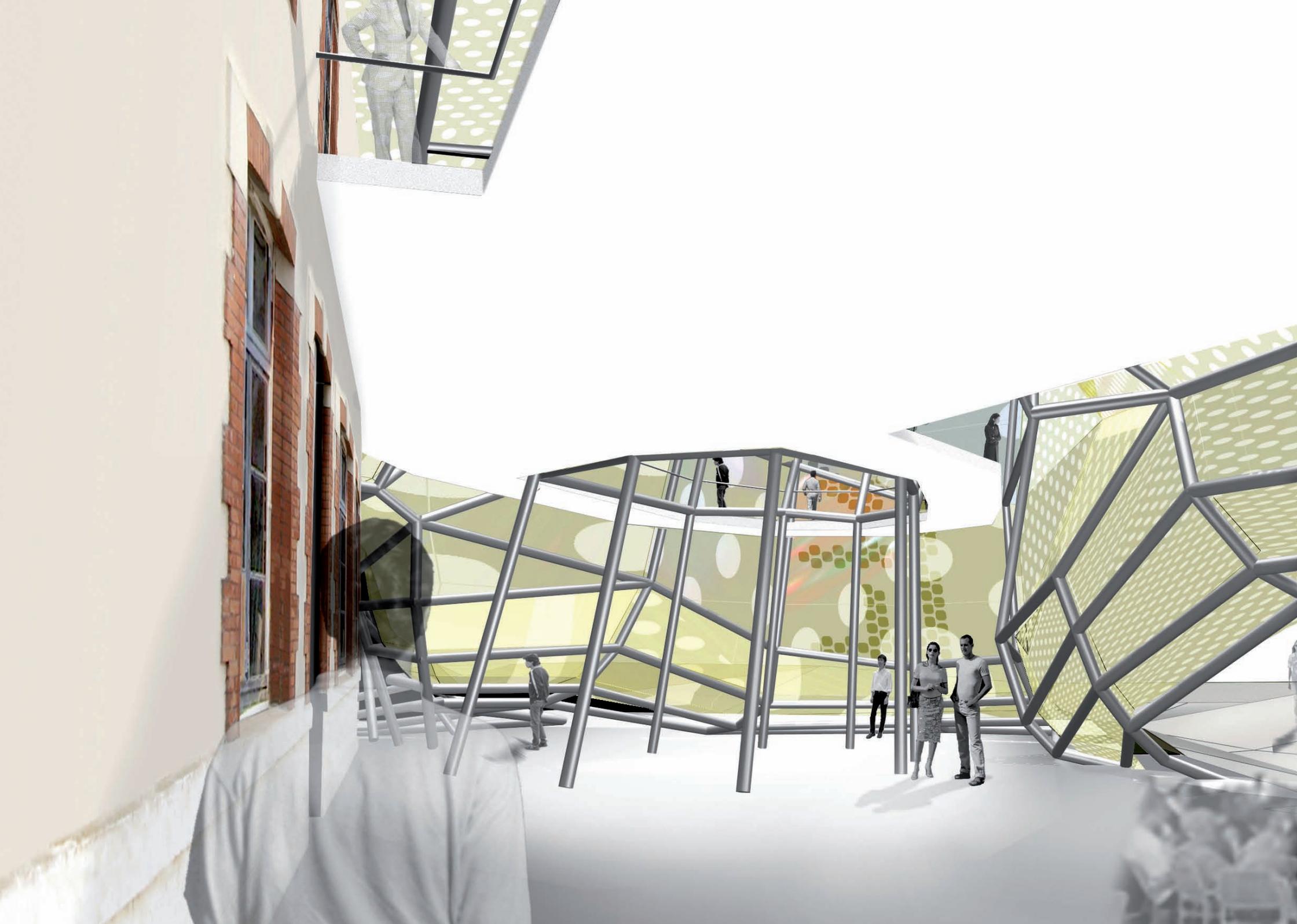
Ce projet de Jakob+MacFarlane entend donner du FRAC Centre l'image d'un lieu en évolution permanente à travers une architecture « vivante » et interactive.

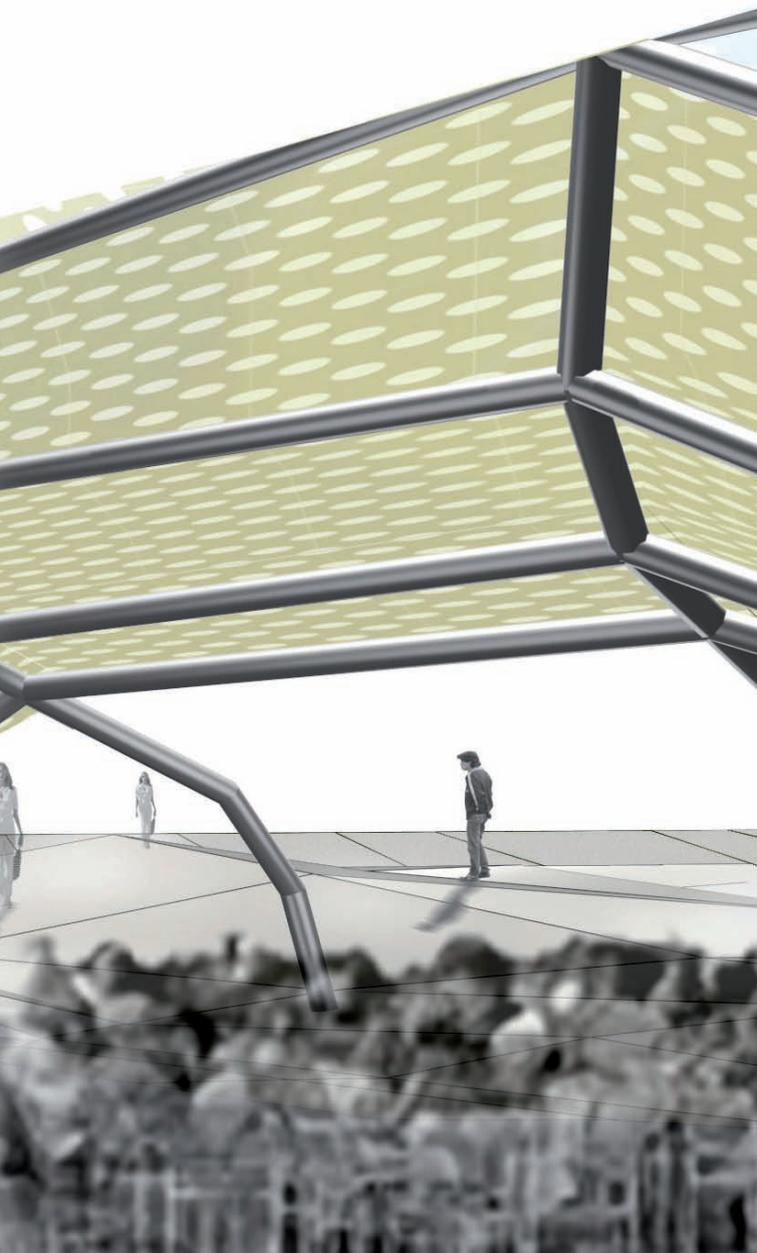
Turbulences

Artiste : Electronic Shadow









Jakob+MacFarlane

Installés à Paris, Dominique Jakob (1966) et Brendan MacFarlane (1961) sont associés depuis 1994. Dominique Jakob est diplômée de l'École d'Architecture Paris-Villemin (1991) et titulaire d'une licence en Histoire de l'Art (Université Paris I). Elle a enseigné à l'École Spéciale d'Architecture et à l'École d'Architecture Paris-Villemin et Malaquais de 1994 à 2004. Brendan MacFarlane est diplômé du Southern California Institute of Architecture (Sci-Arc) à Los Angeles en 1984 et titulaire d'un Master de Harvard Graduate School of Architecture (1990). Il a enseigné à la Bartlett School, University College à Londres et à l'École Spéciale d'Architecture à Paris, et enseigne actuellement à Sci-Arc à Los Angeles.

Parmi leurs principales réalisations, citons la Maison T (La Garenne-Colombes, France, 1994-1998), le restaurant Georges du Centre Pompidou (Paris, 1998-2000), la restructuration du Théâtre Maxime Gorki (1998-2004), la modernisation du théâtre de Pont-Audemer (Eure, 1997-2000), la librairie Florence Loewy Books by Artists (Paris, 2001), la restructuration du Centre de communication de Renault (Boulogne-Billancourt, 2001-2004).

Actuellement ils travaillent sur la réalisation de 100 logements sociaux à Paris (aménagement des terrains de l'ancien hôpital Herold, XIX^e arrondissement), la restructuration des magasins généraux à Paris avec un projet de Cité de la mode et du design, ainsi que la réalisation de deux bâtiments sur les Docks quai Rambaud à Lyon Confluence.

Jakob+MacFarlane font partie de ces agences en France qui parviennent à allier expérimentation et construction, déployant leurs compétences à travers la réalisation de programmes très différents. Toute leur démarche est une tentative de réinterprétation critique du contexte. Tous leurs projets témoignent d'un intérêt extrême pour le site où ils interviennent, dont ils soulignent l'identité qui sera constitutive du projet. Cette interférence avec le contexte débouche pour eux sur de nouvelles modalités d'intervention de l'architecte.

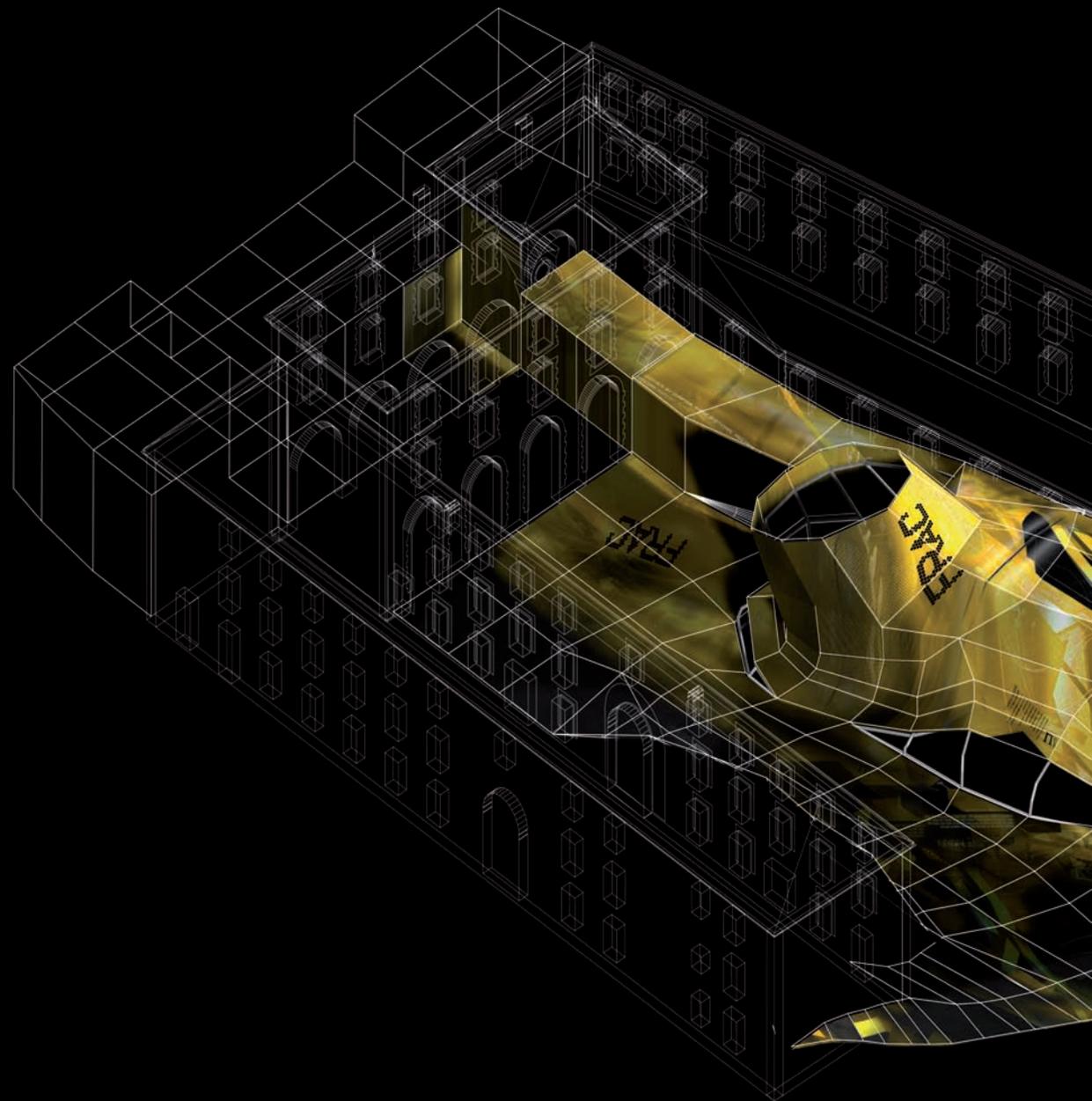
Ils ont fait partie de la sélection du pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2002, ainsi que de l'exposition internationale à Venise en 2004. En 2005, ils ont bénéficié d'une exposition personnelle au FRAC Centre « Transcapes ». En 2006, est parue une première monographie en anglais (NeoArchitecture, Australie).

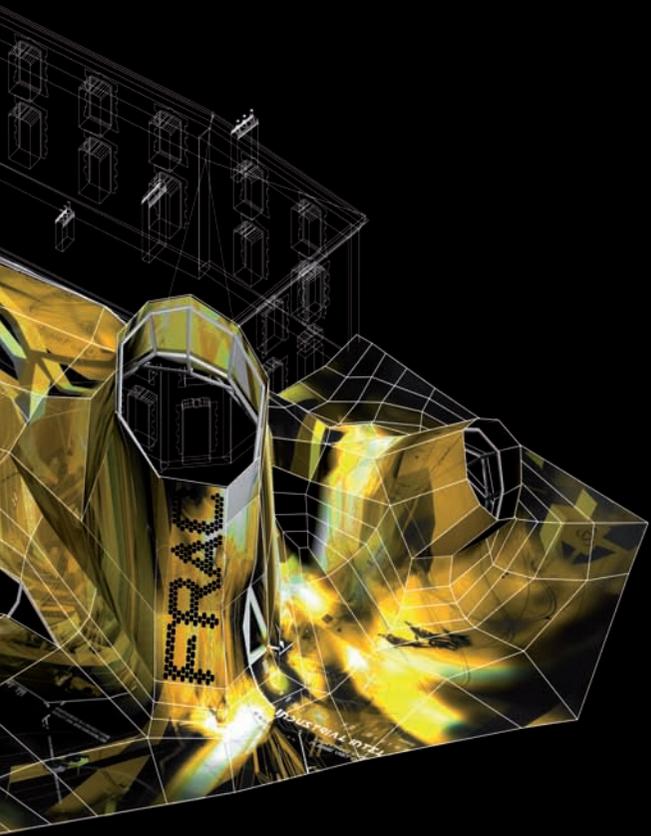
Electronic Shadow

Fondé en 2000, Electronic Shadow est composé de Yacine Ait Kaci (1973), réalisateur et de Naziha Mestaoui (1975), architecte. Tourné vers l'hybridation des disciplines, Electronic Shadow s'interroge sur le rapport entre l'image et l'espace, la mutation de l'architecture à l'ère digitale et l'interactivité. Leurs activités se partagent entre propositions artistiques et applications dans les contextes les plus variés, art, architecture, design, mode, scénographie, spectacle vivant. En 2001, ils réalisèrent un projet d'architecture et de design global pour le centre culturel français de Palerme et de Sicile. En 2005, ils exposèrent cinq installations vidéo scénographiques à la Fondation Vasarely à Aix-en-Provence. En 2006, ils conçurent la scénographie d'un spectacle de la chorégraphe Carolyn Carlson pour le centre chorégraphique national de Roubaix.

Associés à Jakob+MacFarlane, en qualité d'artistes, ils ont conçu la "peau de lumière" des Turbulences.

www.electronicshadow.com





Jakob+MacFarlane

En cours 2006-2007

Cité de la mode et du design, Docks de Paris
Docks quai Rambaud à Lyon Confluence
100 logements sociaux à Paris XIX^e
Aménagement d'un site à Heist en Belgique
Pavillon Grand Slams à Osaka (Japon)
Siège « no end » Sawaya Moroni éditeur
Centre de danse et d'art dramatique à Noisy-le-Sec
Exposition à la Sci-Arc Gallery, Los Angeles, « Growing Structures »

2005

Concours international du centre casino de Knokke-Heist en Belgique
Théâtre Le Fanal à Saint-Nazaire
Exposition « Transcapes », FRAC Centre, Orléans

2004

Renault Square Com, Centre de communication Renault,
Boulogne-Billancourt
Métamorph, 9^e biennale d'Architecture de Venise
(sélection internationale)
Siège « IT » Sawaya Moroni éditeur
Biennale d'architecture de Beijing, participation

2003

« Chambre Rouge » mobilier urbain
« Futurappart » installation pour les Nuits blanches à Paris
Conférence à la Rice University

2002

WPC/WTC, projet exposé à la galerie Max Protetch, New York
Maison H, Corse
Next, 8^e biennale d'Architecture de Venise (sélection française)
et pavillon américain
Biennale du Monténégro
Université de Pennsylvanie, États-Unis, "Building in the age of Digital",
symposium sur les nouvelles technologies organisé par Branko Kolaveric
Conférence à l'Université de Princeton, États-Unis, « Recent Works »
Etagère « Three », Sawaya Moroni éditeur
Installation pour One Star Press au Palais de Tokyo

2001

Librairie Florence Loewy Book by Artists, Paris
ArchiLab, Orléans
Maison Air à Athis-Mons
Exposition collective au Carnegie Mellon Museum, Pittsburgh,
"Folds, blobs and boxes"

2000

Restaurant Georges, Centre Pompidou, Paris
Restructuration du Théâtre de Pont-Audemer
Exposition collective, Deutsches Architektur Museum (DAM), Frankfurt,
Allemagne, "Digital Real »
Musée d'Architecture de la ville MUAAR, Moscou, exposition du restaurant
Georges, Centre Pompidou
« Thin Skin », symposium à Salzburg, Autriche

1999

Concours du Musée du Quai Branly
ArchiLab, Orléans
ANYMORE, conférence à Paris

1998

Théâtre Maxime Gorki à Petit-Quevilly (réalisé en 2004)
Surélévation de la maison T à La Garenne-Colombes

1997

Aménagement d'une collection d'art contemporain
dans un appartement, Paris, XI^e
Maison Puzzle, exposition avec l'association Périphériques
Exposition collective, Arc en Rêve, Bordeaux, "36 modèles pour une maison"
Lauréat bourse AFAA, « L'envers des villes »

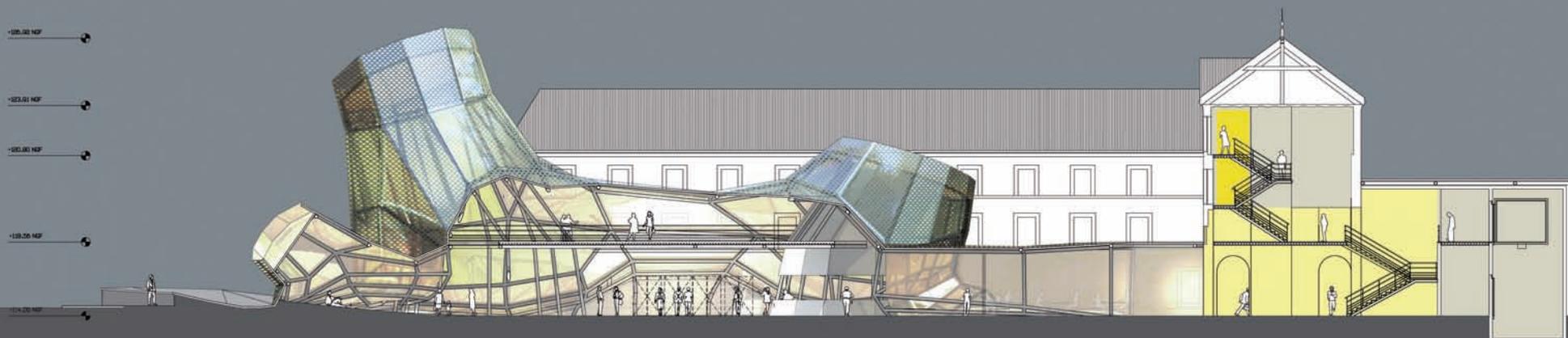
1996

Exposition collective, Berlage Institute, Amsterdam, NL "Neutral Boxes"

1994

Maison T, La Garenne-Colombes

info@jakobmacfarlane.com
www.jakobmacfarlane.com



Lauréat :
R&Sie(n)

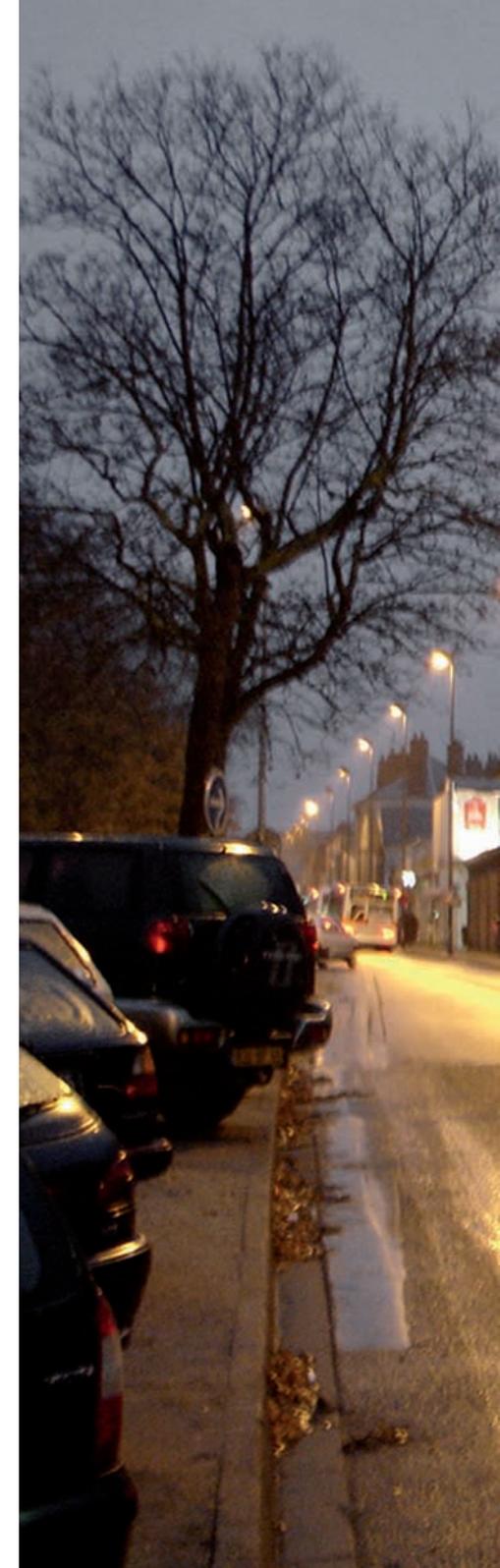
Le projet de R&Sie(n) est constitué d'un enchevêtrement de verre sur toutes les façades des bâtiments. Résultat d'une construction algorithmique, ces agrégats de verre servent aux circulations qui mènent aux expositions. Les accès, flux labyrinthiques et cheminements multiples, se déroulent dans l'épaisseur de cette « translucidité ».

Ces éléments sont issus de la filière recyclage (20 000 tonnes de verre par an dans la région orléanaise) dans un souci « citoyen » qui construit un nouveau lieu sur une narration d'échange. La programmation du chantier de verre est étalée sur plus de 10 ans afin de développer le concept d'une « chose en train de se faire » par l'intermédiaire d'Olzweg – le robot – machine désirable duchampienne. Les procédures de construction et de nettoyage sont en effet définies par l'intermédiaire de cette machine qui habite les lieux. Dénommée Olzweg (titre allemand du livre d'Heidegger *Chemins qui ne mènent nulle part*), cette machine gère l'incertitude de la forme finale et la reprogrammation de celle-ci en cours de construction. Cette proposition ouverte doit correspondre à l'image de la collection et de la politique du FRAC : une aventure, un « work in process ».

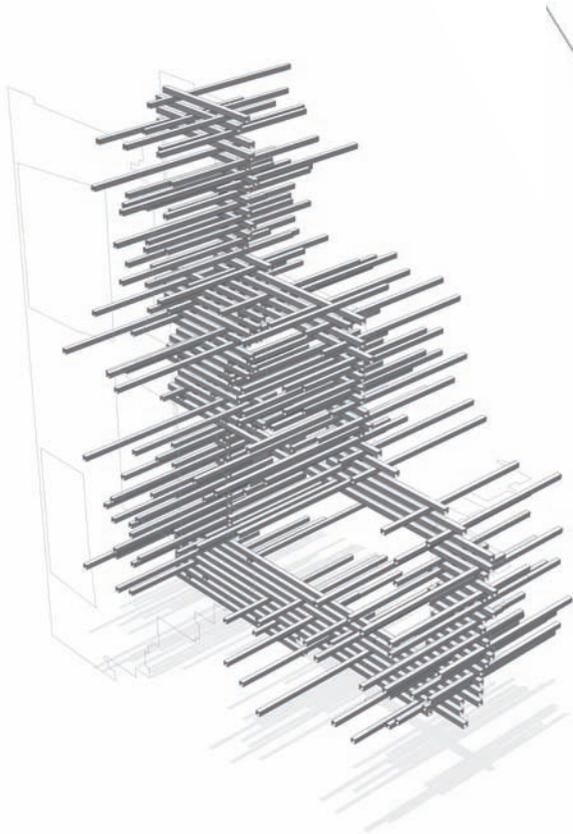
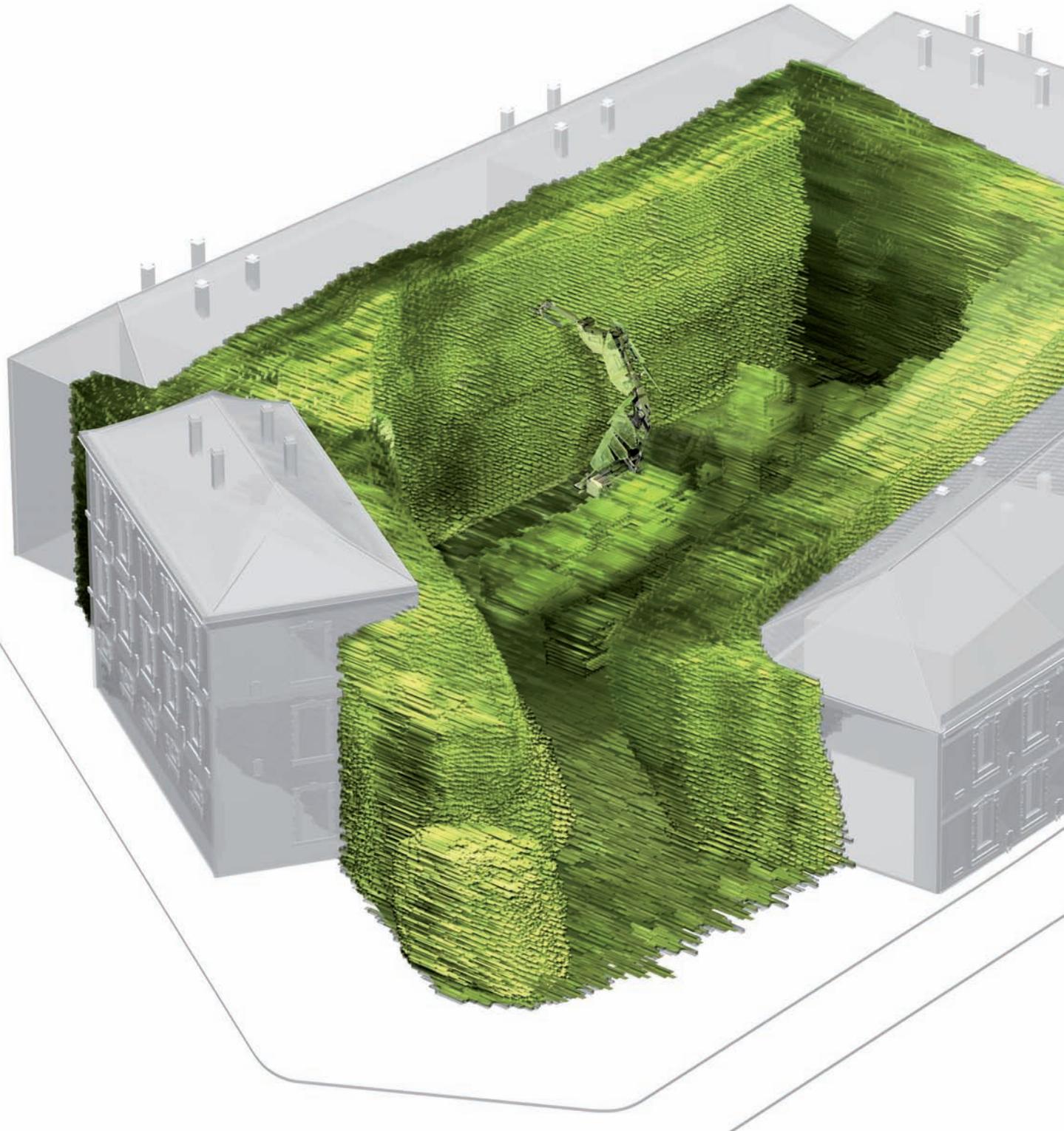
L'architecture est ainsi appréhendée comme labyrinthe, « jardin aux sentiers qui bifurquent », étant donné la multitude de cheminements qui se déploient à travers les épaisseurs de verre en façade. Le visiteur doit ainsi éprouver une expérience spatiale avant d'accéder aux expositions. Les espaces d'exposition et de réserves participent d'un même environnement global. Il y a ici perméabilité entre les fonctions programmatiques : monstration, conservation, animation, documentation, etc. Le visiteur arpente également les expositions muni d'un ordinateur de poche (PAD/RFID) qui lui permet à la fois de consulter des données sur la collection, d'ajouter des commentaires ou de se retrouver dans son circuit.

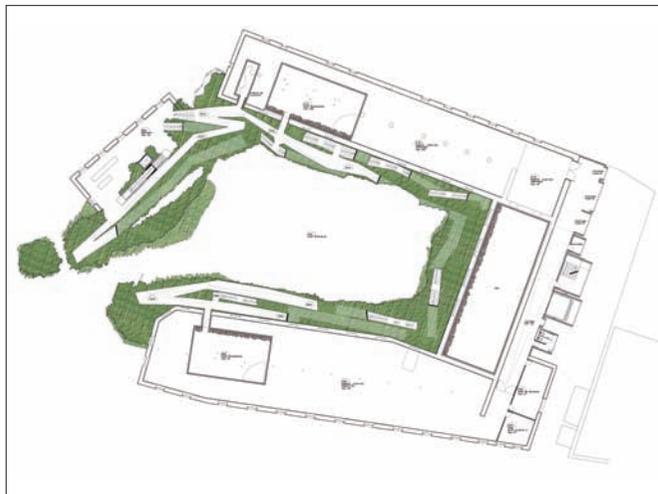
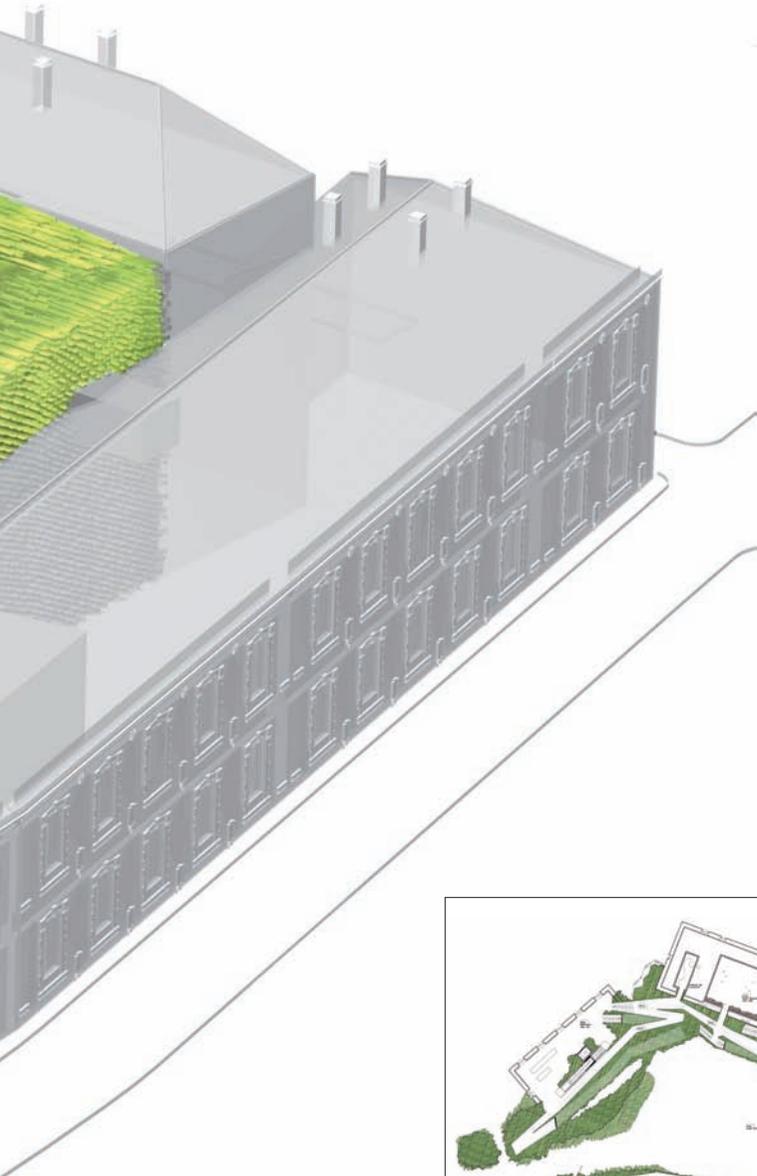
Olzweg

Artiste : Pierre Huyghe









R&Sie(n)

« Faire avec... » témoigne chez R&Sie(n) (François Roche, 1961 - Stéphanie Lavaux, 1966 - Jean Navarro, 1971) d'une volonté de développer une expérience critique à l'intérieur de l'architecture, qui opère une mutation de ses paramètres contextuels. Des scénarios d'hybridation, de greffe, de clonage, des morphings, donnent lieu à des transformations perpétuelles de l'architecture, où s'abolissent les polarités objet/sujet, objet/territoire. Expérimentale et inventive, l'architecture de R&Sie(n) se veut profondément critique et déceptive : une architecture qui oppose souvent une non-forme qui semble faite de substances extraites de chaque situation... Cette expérience territoriale se construit sur des « scénarios » de distorsions cartographiques, de mutations « topologico-génétiques ».

François Roche a enseigné comme professeur invité à Londres-Bartlett School en 2000, à Vienne-TU en 2001, à Barcelone-ESARQ en 2003-04, à Paris-ESA en 2005, à Philadelphie-Upenn en 2006, et enseigne actuellement en studio de recherche à la Columbia University à New York. R&Sie(n) expose largement ses projets à l'étranger et donne de nombreuses conférences. Citons *I've heard about*, fragment d'urbanisme auto-organisationnel, élaboré en 2005 et exposé au musée du XXI^e siècle/ Kanazawa /Japon, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, à De Singel/Anvers, Belgique. R&Sie(n) a été l'objet de plusieurs publications monographiques parmi lesquelles *L'Ombre du Caméléon* (IFA/Karedas, 1994) ; *Mutations @morphes* (HYX/FRAC Centre, 1998), *Corrupted Biotopes* (Birkhauser, 2004), *I've heard about* (Paris Musée, 2005).

www.new-territories.com

Finaliste :

KOL/MAC Studio & Christian Girard

L'idée génératrice du projet est de proposer, à l'entrée du site, une architecture expérimentale, à l'image de la collection du FRAC Centre, à savoir un bâtiment à la géométrie complexe, issu des développements numériques les plus récents, mettant en œuvre un cheminement continu. Cette architecture qui se veut aérienne, en lévitation, est réalisée selon une technique utilisée dans les architectures « organiques » des années 1960-1970, à savoir du béton projeté, permettant de créer des formes sans coffrage. En front de boulevard, ce bâtiment à la forme sinieuse fait ainsi la jonction entre les ailes latérales, se soulevant à 3,50m du sol.

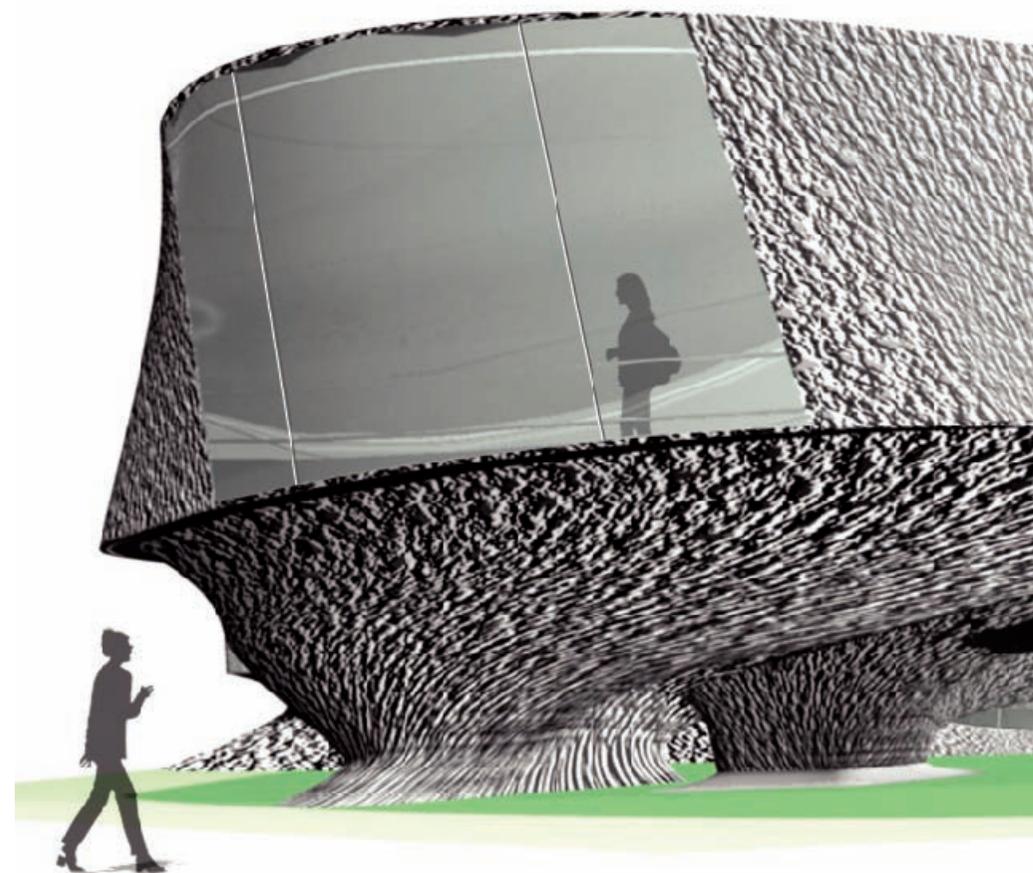
Le parcours des visiteurs est le moteur essentiel de son organisation spatiale où s'estompe la notion d'étages. Le projet propose un seul niveau de visite, l'ensemble des expositions pouvant être découvert sans emprunter un seul escalier. Le sentiment de spatialité s'exacerbe, l'oblique domine, l'accrochage des œuvres se fond dans le cheminement. Le projet entend ainsi échapper aux conditions normatives d'exposition, marqué par le principe d'un « continuum dynamique » des espaces. L'enchaînement ininterrompu des espaces intérieurs se substitue ainsi au découpage habituel des fonctions programmatiques pour faire valoir la notion d'espace « connectif » au lieu de celle d'espace neutre.

Sorte d'amphithéâtre minéral, la cour est transfigurée en espace scénographique ou paysager, propice à des usages proches de ceux d'un espace public. Depuis la passerelle-galerie qui la traverse, des projections peuvent être faites sur la façade du bâtiment central.

L'intervention de l'artiste associé à l'agence, Philippe Ramette, joue sur la notion de gravité, d'inversion de la pesanteur, à travers des éléments de mobilier (chaise, lampadaire), tantôt inversés, tantôt disséminés sur les plans inclinés de la cour et fonctionnant la nuit comme signalétique lumineuse.

Un niveau continu / Mille plateaux

Artiste : Philippe Ramette



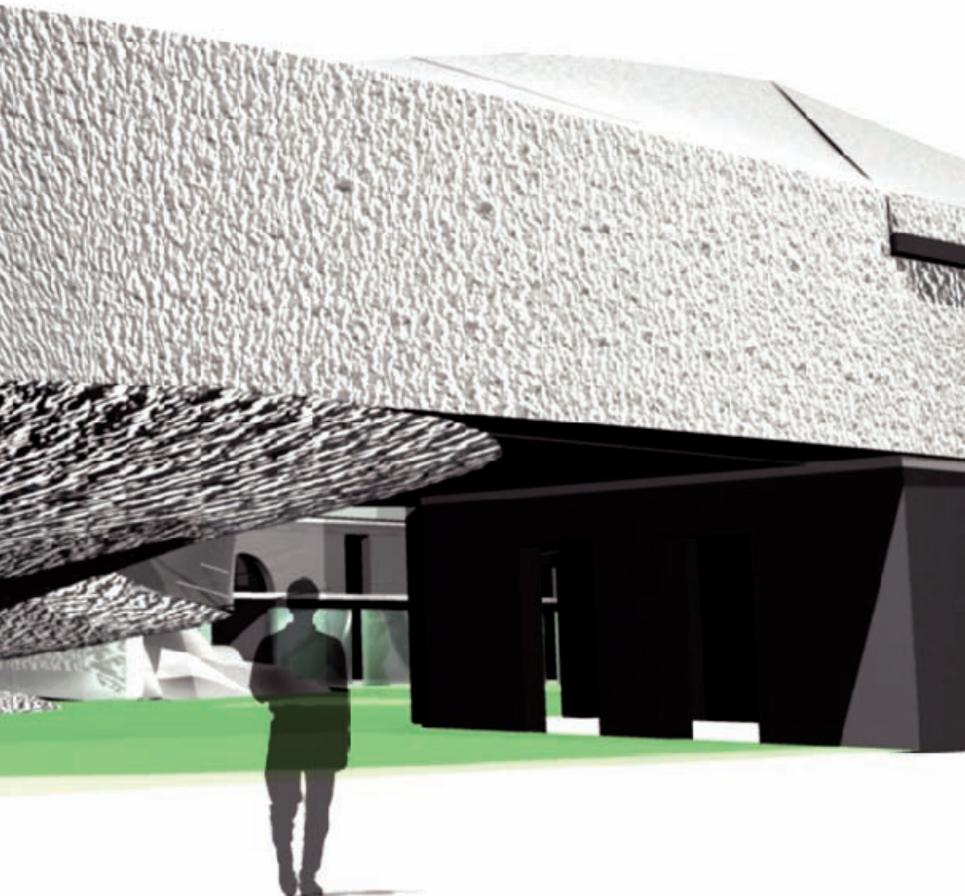
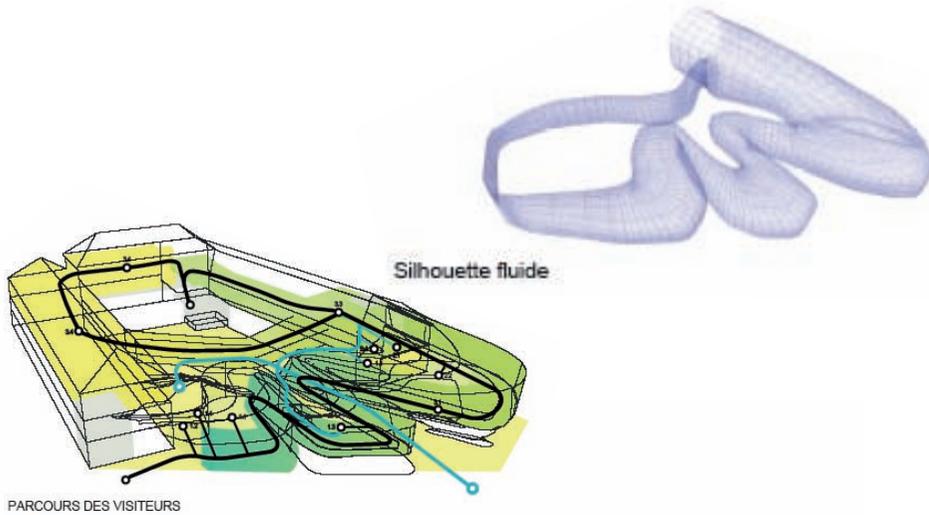
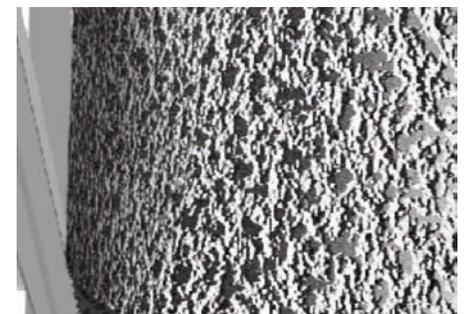
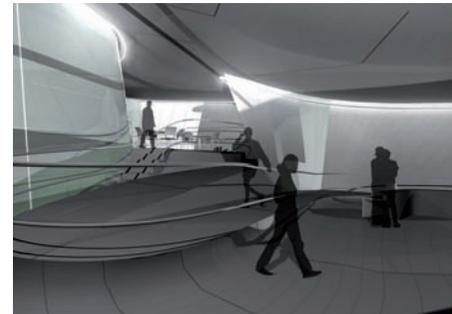
KOL/MAC Studio

L'équipe new-yorkaise constituée par Sulan Kolatan (1956) et William Mac Donald (1958) fonde l'agence KOL/MAC Studio en 1988. Leur pratique, résolument engagée dans la prise en compte des complexités contemporaines, se saisit des nouvelles technologies de l'information. Coopérer avec les contextes les plus mouvants de notre société est une attitude permanente de ce laboratoire. Sous des dehors imprégnés de science, perçoit une réelle posture politique qui, entre autres, travaille au métissage des identités. L'architecture, à l'heure de la globalisation, peut jouer selon eux un rôle et inciter aux brassages et hybridations à tous les niveaux de la société. Exposés à plusieurs reprises à ArchiLab, ces architectes donnent des conférences à un niveau international. William Mac Donald est professeur au Pratt Institute, School of Architecture (Brooklyn, NY) et directeur du Graduate Architecture & Urban Design Program. Sulan Kolatan est professeur titulaire de la Chaire Max Fisher au A. Taubman College of Architecture and Urban Planning, University of Michigan.

www.kolmacllc.com

Christian Girard

Christian Girard (1953) est architecte et critique, auteur de nombreux articles et publications. Titulaire d'un doctorat de 3^e cycle en Philosophie à l'Université Paris I Sorbonne (1986), professeur titulaire à l'École d'Architecture Paris-Malaquais, dont il est l'un des fondateurs, Christian Girard est responsable du Département Théorie Histoire Projet. En 1987, il crée l'Atelier d'Architecture Christian Girard, qui participe à des concours en France et à l'étranger. Il a également réalisé des équipements ainsi que des programmes de logements sociaux. Ses projets ont été publiés en France et à l'étranger et exposés à Paris (Centre Pompidou, Pavillon de l'Arsenal, I.F.A., École Spéciale d'Architecture), Florence, Mexico, Séoul, Montréal, Berlin (AEDES Gallery) et Rotterdam (NAI).



Finaliste :
Jacques Moussafir

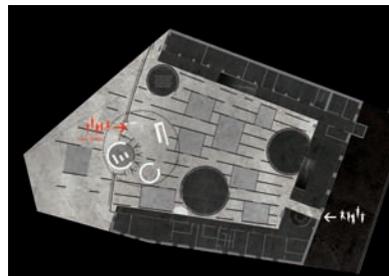
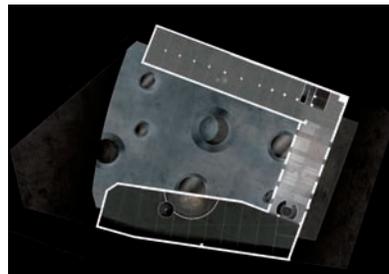
Un espace est aménagé dans la cour, dévolu aux activités publiques du FRAC: accueil, salles d'exposition, animation pédagogique, atelier de restauration, zones de convivialité. L'objectif est de rendre visible les fonctions internes et celles dédiées au public à travers la perméabilité visuelle de ces différents espaces. Cinq cylindres vitrés, susceptibles d'être occultés, perforent la toiture, amenant lumière naturelle et partition spatiale à la cour aménagée. Évidant les rez-de-chaussée des ailes latérales, le projet entend redimensionner de manière unitaire l'ensemble du site, tout en misant sur la fluidité des espaces. Les schémas organisationnels s'appuient sur la possibilité de reconfiguration permanente des lieux d'accueil du public dans la cour à l'opposé de la « boîte ».

Ce nouvel espace intérieur dans la cour, continu et polyvalent, se réfère à *No-Stop-City* d'Archizoom, projet radical des années 1960 en Italie, caractérisé par son absence de hiérarchisation de l'espace dans lequel le mobilier devenait le seul élément architectural et urbain. Il peut aussi évoquer les espaces labyrinthiques, induisant la désorientation de l'artiste Laurent Pariente. La toiture en inox est multi-fonctionnelle, dotée de capacités structurelles, thermiques et scénographiques. Le toit se donne comme une surface ondulante, miroir réfléchissant, amplifiant virtuellement le site. La coloration en ocre rouge de l'ensemble des façades vient en unifier la perception. Cet « effacement » et cette neutralité revendiqués du geste architectural se donnent en résonance avec un espace qui se veut avant tout flexible et relationnel.

Les projets de cette agence se caractérisent par une relation paradoxale entre intérieur et extérieur, une prise en compte radicale du contexte et l'unification du tout par une utilisation rigoureuse de la géométrie euclidienne, ainsi que de matières et de couleurs méticuleusement contrôlées. L'architecture de Jacques Moussafir se donne, pour finalité ultime, l'expérience physique et sensorielle.

Artiste : Laurent Pariente





Jacques Moussafir

Jacques Moussafir (1957) participe à de nombreux concours, seul ou en association, sur des projets à dominante culturelle, comme la restructuration de l'îlot des Bons Enfants avec Aurelio Galfetti (projet finaliste), le Musée d'art concret de Mouans-Sartoux avec Périphériques (projet lauréat du jury non réalisé), des cabines d'écluses sur le canal du Rhône au Rhin (projet lauréat), un show-room d'exposition pour la société Durst à Brixen (2^e prix) ou la restructuration du musée des Beaux-Arts de Dijon avec Rémy Marciano (projet classé 2^e). Il a restructuré l'ancienne bibliothèque de l'université de Paris VIII-Saint-Denis en UFR Arts, puis l'aile administrative de l'école d'architecture de Versailles. Il étudie actuellement la reconversion du quartier Henri IV au château de Fontainebleau en Centre Européen de Musique de Chambre et réalise deux salles de musiques actuelles à Alençon et à Joué-lès-Tours, ainsi qu'un programme de logements collectifs à Paris et plusieurs maisons individuelles en région parisienne. Nominé pour le Prix de l'Équerre d'Argent du Moniteur en 2001 (pour l'UFR Arts de Saint-Denis), mentionné aux AR+D Awards de 2001 (pour l'UFR Arts de Saint-Denis), Jacques Moussafir est depuis 2003 professeur invité puis associé à l'École Spéciale d'Architecture à Paris.

www.moussafir.fr



FRAC Centre

Président : Jean-Marie Panazol

Directrice : Marie-Ange Brayer

Adjointe de direction : Sophie Bellé

Secrétaire de direction : Nathalie Djerrah

Chargée des collections : Fèriel Bissekri

Régisseurs : Anthony Barrault, Jonathan Boussaert

Webmestre : Paul Laurent

Service des publics : Camille de Singly, Émilie Retailleau, Rozenn Morizur, Nadine Labedade.

12 rue de la Tour Neuve
45000 Orléans

Tél. : 02 38 62 52 00

Fax. : 02 38 62 21 80

Courriel : contact@frac-centre.asso.fr

www.frac-centre.asso.fr

